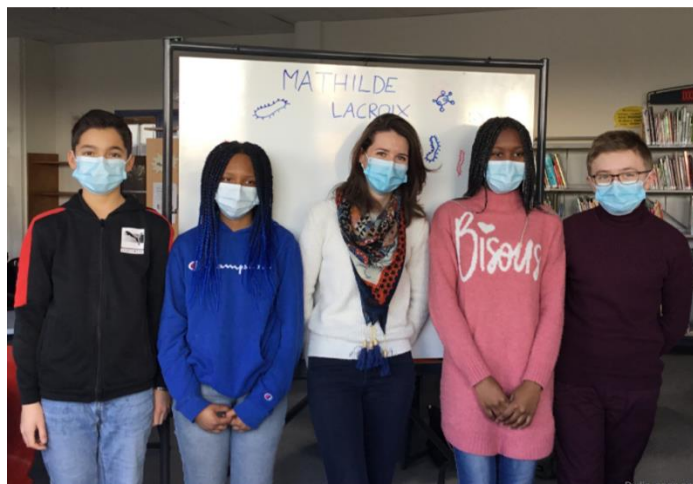


**Mathilde Lacroix**

**« Se relever pour rebondir »**



Mathilde Lacroix, 26 ans, originaire d'Evian en Haute-Savoie, est doctorante en microbiologie au PBS (Pôle Biologie Santé) de Poitiers, près du CHU (Centre Hospitalier Universitaire). C'est avant tout une femme scientifique passionnée par son métier, et qui a une devise : « Ne jamais essayer de nager contre le courant, mais le laisser nous mener vers notre avenir ».

La microbiologie, c'est quoi? C'est une science qui étudie les micro-organismes, comme les champignons et les bactéries. Mathilde Lacroix, quant à elle, est spécialisée dans la recherche sur les bactéries, et plus précisément dans les antibiotiques contre les bactéries nocives. Pour cela, elle effectue des tests sur des animaux (ex: souris). En ce moment, elle étudie les souches de bactéries (ce sont des variétés uniques de bactéries parmi tant d'autres).

Mathilde adore son métier car elle est fascinée par la multitude de variétés de bactéries observables et par leur facilité à s'adapter à différents milieux.

Elle travaille la plupart du temps dans les locaux de l'Inserm (Institut National de la Santé et de la Recherche Médicale). Il lui arrive cependant de faire des expériences en laboratoire.

Mathilde Lacroix a débuté bonne élève à l'école, ce qui lui a ouvert de nombreuses portes pour son avenir professionnel. Au collège, elle voulait être pharmacienne. Elle a alors fait un stage en pharmacie mais a découvert que la vente ne lui plaisait pas. Elle a donc changé d'avis, mais est restée dans le domaine de la science et a choisi de faire médecine. Après un BAC scientifique, elle a passé un concours en médecine

(PACES) mais a échoué. Elle a pourtant tout de suite rebondi, et a poursuivi ses études à Grenoble où elle a suivi une licence en biotechnologie, puis à Lyon pour obtenir un master en microbiologie. Enfin, en septembre 2019, elle s'est installée à Poitiers où elle suit actuellement un doctorat en pharmacologie.

Le principal trait de caractère de Mathilde est la détermination. En effet, malgré d'éventuels échecs qu'elle a pu connaître dans son parcours professionnel, elle a toujours su remonter la pente et prendre une autre porte qui lui était ouverte. Elle dit : « Ce n'est pas parce qu'on échoue qu'aucune autre possibilité ne s'ouvre à nous ».

En dehors de son métier, elle a des passions comme skier (normal pour une originaire de Haute-Savoie), voyager et passer de bons moments avec sa famille et ses amis.

En général, les hommes sont plus présents que les femmes dans le domaine de la science. Or Mathilde nous a affirmé qu'il y avait pratiquement le même nombre d'hommes que de femmes dans son laboratoire. L'égalité entre les deux sexes serait-elle en train d'évoluer positivement pour les femmes? Celles qui depuis des siècles n'étaient pas reconnues en tant que scientifiques ont-elles enfin trouvé leur place?

Cet article a été rédigé par Syldayen, Clément, Nathalia et Sloan